

CULTE DE PÂQUES 04 AVRIL 2021

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

LA RESURRECTION

*"J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles.
Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts" (Ap 1 : 18)*

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Le Seigneur est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Et c'est Lui qui nous dit en ce jour : Je suis le Premier et le Dernier, le vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles ! Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. Alléluia !

En son Nom béni éternellement, je vous souhaite la bienvenue en ce Dimanche de la Résurrection, je vous accueille dans la joie des rachetés de Dieu, et : [G] Que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient donnés de la part de Dieu le Père tout-puissant, de Jésus-Christ, le Fils du Père, notre Rédempteur, et du Saint-Esprit notre Consolateur, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Contemplons et adorons le Seigneur

ADORATION :

Mes ennemis s'étaient jetés sur moi pour me faire tomber, mais l'Éternel m'a secouru. L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges. Il a été mon Libérateur. La pierre qu'avaient rejeté ceux qui bâtissaient est devenue la pièce maîtresse de l'angle : C'est l'œuvre du Seigneur, et c'est une merveille à nos yeux.

Que les armées célestes exultent de joie, et qu'avec une parfaite allégresse, nos cantiques saluent la victoire du Christ ressuscité, le Grand Roi.

Que la terre se réjouisse, tout éclairée d'une lumière si glorieuse, et que l'univers entier comprenne qu'il est à jamais délivré des ténèbres.

Que toute l'Église se réjouisse et que, dans ses sanctuaires, la foule des croyants chante la victoire du Ressuscité :

C'est ici la journée que l'Éternel a faite ; livrons-nous à la joie et à l'allégresse. Alléluia ! Rendons grâce au Seigneur ! En chantant le cantique :

CANTIQUE

471

A toi la gloire

PRIÈRE DE LOUANGE

Dieu tout-puissant, en ce matin béni de la Pâques chrétienne, nous nous réjouissons devant toi de notre grande délivrance, et nous nous unissons à ton Église en fête, pour célébrer la victoire de notre Sauveur. Béni sois-tu, Dieu Rédempteur, qui dans ta grande miséricorde as justifié, relevé et glorifié notre humanité en Jésus-Christ. Par sa résurrection, tu nous délivres du péché, tu rends l'innocence aux coupables, et la joie aux affligés, et tu soumets les puissances mauvaises. Par sa victoire, tu nous libères de la peur, tu brises les liens de la mort qui nous tenaient captifs, et tu nous donnes l'espérance indestructible de la vie éternelle dans ton Royaume.

Daigne, ô Père, recevoir notre sacrifice de louange, l'hommage de nos lèvres qui confessent ton Nom. Maintiens-nous dans la vigilance, jusqu'à ce que paraisse dans sa gloire Jésus-Christ, ton Fils unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi, Père tout-puissant, et le Saint-Esprit, Dieu béni éternellement. Amen !

LOI DE DIEU

Bien-aimés écoutons quelle est la volonté de Dieu pour nous :

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonnés en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

En méditant cette sainte volonté, nous-nous sentons tous coupables. Je nous invite donc à nous humilier devant la présence de Dieu, afin d'implorer son pardon.

PRIÈRE D'HUMILIATION

Seigneur, comme tes disciples, nous comprenons mal, nous comprenons de travers. Seigneur, aide-nous à comprendre.

Comme Pierre, nous-nous lançons dans des gestes souvent stupides, ou sans sérieux. Seigneur, accorde-nous la libération.

Comme tes accusateurs, nous ne tenons pas tellement à ta vérité. Seigneur, fortifie-nous.

Comme tes disciples, nous voulons bien te suivre ... mais de loin. Seigneur, rapproche-nous de toi. Et si parfois, nous te suivons de près, comme Pierre, nous te renions. Seigneur, pardonne-nous.

Et le coq chante, le matin se lève sur nos vies trop médiocres, et nous pleurons des larmes amères. Nous n'avons que ces larmes à t'offrir. Seigneur, délivre-nous. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

Poursuivons notre prière d'humiliation en chantant le cantique :

CANTIQUE (assis)	422	Dans ma misère et mon péché
------------------	-----	-----------------------------

DECLARATION DU PARDON

Écoutez maintenant la réponse du Seigneur à notre prière, et recevez l'absolution des péchés :

Le Seigneur parle et dit : Puisque ton cœur a été touché, et que tu t'es humilié devant moi, puisque tu as pleuré en ma présence, moi aussi, j'ai entendu, dit Celui qui est vivant aux siècles des siècles. Je m'attacherai à toi pour toujours, par la justice et le droit, par la tendresse et l'amour. Je t'attacherai à moi pour toujours, et tu connaîtras mon Nom.

Fondé sur cette Parole digne d'être reçue avec entière confiance, en tant que Pasteur, Gardien des mystères de Dieu, à tous ceux qui se repentent et qui croient, j'annonce le pardon de Dieu, et j'atteste l'absolution de leur péché, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Et toi, mon âme, béni le Seigneur et n'oublie aucun de ses bienfaits !

Peuple pardonné de Dieu, levons-nous comme un seul homme, manifestons notre reconnaissance et notre gratitude au Seigneur, en chantant

CARNET	11	Merci Seigneur
--------	----	----------------

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, Il a été crucifié, Il est mort, Il a été enseveli, Il est descendu aux enfers. Le troisième jour, Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel, Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et Il viendra de là, pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Amen !

PRIERE D'ILLUMINATION

En ce dimanche, jour de ta résurrection, Seigneur, à quel autre irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Que tu nous encourages ou que tu nous blâmes, que tu nous consoles ou que tu nous accuses, tout ce que tu nous dis est juste.

Ne laisse pas nos pensées se disperser, et notre cœur indocile se dérober à ton amour. Rends-nous pleinement attentifs. Reprends en main notre vie. Donne-nous une intelligence qui comprenne, une mémoire qui retienne tes enseignements, et une volonté qui se soumette à la tienne. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

1 SAMUEL 2 : 1-8a

1. Anne pria, et dit : Mon cœur se réjouit en l'Éternel ; Ma force a été révélée par l'Éternel ; Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, car je me réjouis de ton secours.
2. Nul n'est saint comme l'Éternel ; Il n'y a point d'autre Dieu que toi ; Il n'y a point de rocher comme notre Dieu.
3. Ne parlez plus avec tant de hauteur ; Que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche ; Car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont passées toutes les actions.
4. L'arc des puissants est brisé, et les faibles ont la force pour ceinture.
5. Ceux qui étaient rassasiés se louent pour du pain, et ceux qui étaient affamés se reposent ; Même la stérile enfante sept fois, et celle qui avait beaucoup d'enfants est flétrie.
6. L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter.
7. L'Éternel appauvrit et il enrichit, il abaisse et il élève.
8. De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent, pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire.

1 CORINTHIENS 15 : 1-11

1. Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré,
2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; Autrement, vous aurez cru en vain.
3. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ;
4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ;
5. Et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze.
6. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts.
7. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.
8. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton ;
9. Car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.
10. Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; Loin de là, j'ai travaillé plus que tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.
11. Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru.

MARC 16 : 1-8 (PREDICATION)

1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus
2. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever.
3. Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ?
4. Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.
5. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.

6. Il leur dit : Ne vous épouvantez pas ; Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; Il est ressuscité, il n'est point ici ; Voici le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8. Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies ; Et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi.

"L'herbe sèche, la fleur se fane et tombe, mais la Parole de Dieu demeure éternellement"

Carnet	18	Viens Esprit très saint
--------	----	-------------------------

PRÉDICATION

"Ne vous épouvantez pas ; Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; Il est ressuscité, Il n'est point ici ; Voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme Il vous l'a dit" (V6-7)

Pâques pour les chrétiens : la Passion du Christ, et donc, la mort en croix ! Mais, Pâques pour les chrétiens, Une croix vide ! Pâques pour les chrétiens : Un linceul, un drap abandonné ! Pâques pour les chrétiens : Un sépulcre vide ! Voilà tout ce qui reste de Jésus, pourrait-on dire ! Voilà les seuls vestiges de plus trente années de ministère terrestre, plus de trente années d'une vie qui s'est accomplie dans la mort, comme toute vie d'ailleurs ! Rien, absolument rien de tangible, rien de palpable, rien de rassurant à la fin. Et pour cause : le bois, l'infâme bois ne rappelle que les souffrances ; Le linceul ne rappelle que la mort ; La pierre ne rappelle que la sépulture, la tombe ; Et la tombe elle-même n'évoque que le néant, le vide, et donc, rien, absolument rien.

Pourtant, les saintes femmes du dimanche matin, à savoir : Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, motivées par l'amour, achètent des aromates, afin d'aller embaumer le corps de Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendent donc au saint sépulcre (V 1-2). Seulement voilà : Jésus avait déjà été embaumé dans la maison de Simon le lépreux, lorsqu'une femme a répandu un parfum de nard pur de grande valeur sur sa tête (Mc 14 : 8).

C'est que, ces saintes femmes du dimanche matin sont dans une démarche du soin du corps, alors que Jésus n'est plus dans la tombe. Pourtant, à trois reprises, Jésus avait annoncé sa mort et son relèvement. Nous l'avons relevé pendant la Passion. Mais les disciples n'ont pas entendu les propos sur sa mort. Conséquence logique, personne n'a intégré ceux sur sa résurrection. Ces bonnes femmes arrivent donc au tombeau de bon matin, au lever du soleil. Elles sont dans une perspective de mort, alors que c'est un nouveau jour qui commence. En ce sens, une inquiétude bien matérielle les anime : Une lourde pierre scelle le tombeau du Seigneur et du coup, elle met une distance entre elles et Celui qu'elles ont porté, suivi, aimé et cru pendant son ministère.

Cette lourde pierre a dès lors une forte valeur symbolique, car elle est bien plus qu'un simple morceau de rocher taillé. Cette pierre est bien plus qu'un simple obstacle, elle est bien plus qu'une simple fermeture ou une simple porte. Cette pierre, voyez-vous, c'est la mort elle-même. On peut donc convenir, qu'en allant au tombeau avec leurs parfums et leurs aromates, les saintes femmes du dimanche matin se posent la seule et la vraie question : la question de la mort. Leur interrogation peut donc se formuler autrement : Qui va nous débarrasser de la mort ?

Qui va définitivement mettre un point final à ce scandale ?

Puis, elles arrivent au saint sépulcre, bardées de parfums et d'aromates. Le texte sacré affirme qu'en "*levant les yeux*", elles aperçoivent que la lourde pierre avait été roulée (V 4). Dit autrement, c'est lorsqu'elles regardent vers le haut qu'elles s'aperçoivent que la pierre avait été roulée. Bien-aimés nous sommes ici enseignés que le "*regarder vers le haut*" est donc important. Il est important de savoir *regarder vers le haut*, il est important de savoir *lever les yeux*. Regarder vers le haut, lever les yeux, c'est donc recourir à Dieu, c'est implorer Dieu. Chaque fois que je suis dans une dynamique de mort, je dois lever les yeux, il est important que je lève les yeux. Chaque fois que tu es dans une dynamique de mort, il est important que tu lèves les yeux. Chaque fois que je suis confronté aux forces mortifères qui m'oppriment, je dois copier l'exemple des saintes femmes du dimanche matin, en levant les yeux vers le trône de grâce et de miséricorde. L'idée de la pierre roulée signifie, au final, au plan de la symbolique, la fin du pouvoir de la mort.

Bien-aimés ces valeureuses femmes allaient au tombeau en se préoccupant des détails matériels. Elles cachaient leur inquiétude profonde, fondamentale, par une autre inquiétude, plus superficielle. Car pour elles, tout était fini : Elles allaient embaumer Jésus, et sceller ainsi l'irréremédiable. Mais voici que ce qui justifiait cette dernière et superficielle inquiétude a été ôtée. Dès lors elles sont renvoyées à leur véritable inquiétude, elles sont renvoyées au plus profond, au fondamental, à l'ultime. Et donc, à la mort. Elles entrent donc dans le tombeau, elles sont épouvantées, elles sont confrontées au vide, brutalement. Il n'y a plus pour elles que la peur et les questions vitales qui leur taraudent l'esprit.

Car face à elles, un jeune homme qui leur parle, et donc une parole qui prend la place du vide, une parole folle : "*Ne vous épouvantez pas ; Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; Il est ressuscité, Il n'est point ici ; Voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit* (V 6-7).

C'est que l'Évangile ne décrit pas la résurrection en tant que telle, mais il parle d'un tombeau vide. Et si la résurrection n'est pas décrite, c'est qu'elle est alors proclamée, elle relève de la proclamation. Rien de bien étonnant dans tout ça. Déjà, la conception virginale ne pouvait pas être décrite non plus, elle était proclamée. Ces deux événements majeurs : la conception virginale, et la résurrection, relèvent de la proclamation, ils ne peuvent pas être décrits, car ils relèvent de l'intimité même de Dieu, le Dieu Souverain.

Et voici la proclamation qui nous occupe : *Vous ne pouvez pas embaumer le Corps de Jésus, car son corps n'a pas besoin de soins mortuaires. Jésus n'est plus là, Il s'est levé, Il est ressuscité, voyez l'endroit où on l'avait déposé, Il est parti, en laissant un message à transmettre aux disciples : rendez-vous en Galilée.* On le voit bien, le jeune homme et messager n'a pas expliqué ou décrit la résurrection. Ce qu'on comprend, c'est que Jésus s'est réveillé ! Il a vaincu la mort ! La vie de Dieu a triomphé de la mort ! La vie de Dieu est plus forte que la mort ! Il est vivant ! Et pour le voir, les disciples sont invités à se mettre en route, ils sont appelés à se mettre en marche. A commencer par les saintes femmes du dimanche matin, qui passent dès lors, du statut de récepteurs de l'Évangile à celui d'annonceurs de l'Évangile.

On peut donc affirmer que la mort du Christ est Message, elle est Parole, elle est force de vie et espérance. Car la pierre est roulée, le corps n'est plus là, et malgré la mort, Il n'est plus ici, Il est là-bas : vous le verrez en Galilée, comme Il vous l'a dit. C'est que la Galilée est le pays des

disciples, c'est le pays de leur rencontre avec Jésus, le pays où Jésus a exercé la plus grande partie de son ministère. Le renvoi en Galilée annonce une résurrection qui se situe au cœur de notre histoire. C'est aujourd'hui, dans ma Galilée à moi, que je suis appelé à ressusciter. La résurrection nous invite à nous mettre en marche pour la Galilée.

Frères et sœurs en Christ, la vie n'est donc pas absurde, elle n'est pas insensée, elle n'est pas fatale, car elle est éternelle. Bien sûr, nos corps deviendront dépouilles, bien sûr, le vieillissement est là et qui n'est rien d'autre que la mort par anticipation. Bien sûr, tout passe, des choses aux êtres, mais pas la vie. La vie est toujours là, elle ne passe pas. Cela ne vient pas des hommes, cela vient de Dieu. Voilà le sens de la Pâques chrétienne, voilà le sens de la résurrection du dimanche matin.

Cette fête fondatrice, la Pâques des chrétiens, n'est donc pas les œufs ou les lapins en chocolat, les gigots d'agneaux sur les prospectus des supermarchés, et que sais-je encore ! Non, ce n'est pas ça la Pâques des chrétiens ! Malheureusement, comme Noël, la Pâques est devenue une fête essentiellement commerciale, laïcisée et donc déchristianisée. Qu'en disent les chrétiens ? Qu'en font les chrétiens ? Je n'ai pas de réponses à ces interrogations qui m'angoissent.

Au final, la résurrection ne signifie pas que notre monde n'est plus habité par les forces mortifères qui peuvent nous assaillir de toutes parts. Notre vie reste malheureusement marquée par le deuil, les larmes, la peine, la souffrance, les épreuves et les tribulations. Mais la résurrection nous met en route, elle nous permet de dépasser ces situations combien difficiles, de dépasser nos peurs, de devenir ce que nous sommes et de vivre en ressuscités dans notre Galilée, c'est-à-dire là où nous sommes, ici et maintenant et donc, dans le lieu et le temps qui sont les nôtres, en témoignage au Ressuscité du dimanche matin, éternellement vivant. Au cœur de la mort Dieu met la vie.

"Ne vous épouvantez pas ; Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; Il est ressuscité, Il n'est point ici ; Voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme Il vous l'a dit". Amen !

INTERLUDE

CARNET (debout)

21

Victoire au Seigneur de la vie

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Intercédons auprès de Dieu :

Dieu tout-puissant, qui as ressuscité ton Fils unique, et qui l'as établi Prince de la vie au Ciel et sur la terre, nous te prions pour tous nos frères et sœurs les hommes de toute tribu et de toute langue, et pour nous-mêmes également.

Veille sur nos familles ; Garde cette patrie, la France, et ses magistrats. Bénis ton Église qui proclame avec joie la victoire de ton Fils. Viens en aide aux malheureux, et aux sans importance, protège ceux qui courent quelque danger. Soulage et guéris les malades, et notamment ton serviteur Pierre Focks : applique-lui, sans tarder, le bénéfice de la Rédemption générale. Console tous ceux qui pleurent un être bien-aimé. Fais briller dans leurs cœurs, l'espérance vivante que tu nous donnes, par la résurrection de Jésus-Christ. Accorde aux mourants l'assurance que rien au monde ne pourra jamais les séparer de ton amour. Délivre-nous de toute agitation servile, de toute inquiétude, et donne-nous la paix de ton Fils.

Fais-nous trouver le pain de vie dans notre communion avec le Seigneur. Comme ce pain qui va être rompu, fait d'épis autrefois disséminés dans les campagnes, et comme ce fruit de la vigne, autrefois dispersé sur les coteaux, ont été recueillis et réunis sur cette Table Sainte, qu'ainsi, Seigneur, toute ton Église, au Ciel et sur la terre, soit bientôt rassemblée des extrémités de l'univers, pour ton Royaume. Amen !

SAINTE CENE

La Sainte Cène va être célébrée